IMT Nuremberg Archives

H – 779

International Court of Justice

H0779 - 0002

Notice.

Not to be publicized until presented before the tribunal in open court and then only that portion actually submitted as evidence.

A ne pas publier avant présentation devant le tribunal en session publique et seulement la partie réellement versée au dossier.

Nicht zu veroeffentlichen vor Darlegung vor dem Gericht (Tribunal) in oeffentlicher Sitzung und dann nur jener Teil, welcher tatsaechlich zur Beweisfuehrung uebermittelt wurde.

H0779 – 0003

Thèse - Antithèse - les deux: Hyperthèse - Synthèse

Page 9[illegible]
(Avant-propos)

" Les lois du développement sipirituel "

" Aperçu sur l'histoire de l'esprit "

" L'esprit humain se consacrant aux recherches scientifiques devait être toujours attiré par l'étude du règne des lois dans l'évolution des espèc vivantes si diverses du genre humain. On trouve déjà des tentatives en ce se chez Herdêr. Les essais ayant la plus grande portée se rattachent aux noms de H e g e l et de S p e n c e r. Au tournant de notre siècle une nouvell vague mit en lumière les théories de Karl L a m p r e c h t, Kurt B r e y s i g et Léo F r o b é n i u s qu' Oswald S p e n g l e r, l' un des plus brillant profiteur des travaux précurseurs des autres, fondit dans sa prophetie de la " Chute de l'Occident " . Entre ces deux groupes se trouve la théorie d' Hyppolyte T a i n e, plus étendue et plus circonspecte que tout autre, découvrant assurément moins une loi d'évolution qu'un principe de structure de tous les éléments spirituels humains.

Cette théorie a été tout à fait injustement discréditée comme étant une étroite " theorie au milieu " mais en réalité elle assignait , au facteur " hérédité ", à la race, une place de premier " coordinateur " même avant le facteur du milieu naturel et social et avant l'influence du moment historique sur la détermination de l'individualité -

Ce n'est pas notre tâche d'exposer ici toutes ces théories. Il s'agit seulement d'en faire ressortir l'essentiel au point de vue de la psychologie des peuples.

H0779 – 0004

Page 98-100.

" La loi spirituelle dialectique "

" Cette théorie se rattache uniquement au principe proprement dit de d é v e l o p p e m é n t. Un tel principe ne peut être trouvé que dans un m o u v e m e n t de l'un à l 'autre et non dans un simple ensemble ou une simple variation. H e g e l en a vu exactement le fondement au début du siècle dernier (et à la fin L a m p r e c h t). Sous une apparence spéculative attirante la dialectique hégélienne cache un noyau d'experience de valeur. Si on l'extrait, on peut y greffer avec profit l'un des éléments de détermination le plus indeterminé de Taine, l'élément t e m p s. La"loi dialectique de mouvement appliquée à l'esprit " s'étend tout naturellement à la séparation et à la réunion de forces et de réactions intellectuelles; Elle expose dans une certaine mesure les "attributs de la matière" sur lequels chaque peuple et chaque homme créateur modèlent leurs manifestations concrètes. Naturellement on ne peut pas tout faire avec une matière quelle qu'elle soit. L'esprit lui-même pose s e s conditions et ses limites au-delà desquelles aucun peuple ni aucun génie ne peuvent se frayer une voie. La loi de l'esprit dévoile la prééminence de ce qui se rattache au monde de l'esprit dans le développement des peuples.

La formule Trilogique de la thèse alors valable (philosophie rationnaliste; capitalisme; démocratie), qui suscite son antithèse (romantisme socialisme; autocratie), et forme avec elle après une longue révolution une synthèse qui constitue alors précisément la nouvelle " thèse " à laquelle se greffe le même jeu dialectique - cette formule est réellement une simplification trop poussée de l'évolution réelle.

H0779 — 0005

.....Ce que Hegel n'a pas discerné est une sorte de d u a l i t é de la thèse aussi bien que l'antithèse.

Chaque thèse se rapportant à l'histoire de l'intelligence - et c'est le fait le plus important et le plusuniversellement valable - peut en effet s'aiguiser elle même en une hyperthèse danslaquelle elle abandonne l'essentiel de ce qui constituait la thèse originelle. La théorie qui pose comme valeur universelle la raison evidente et l'humanité adhérent à la conviction raisonnable, (c'est du moins son avis) (valeur devant laquelle tout, religion,art, Etat doit s'incliner), abandonne, du Jacobisme des français au Bolchevisme de la Révolution russe, c'est à dire dans ses hyper-manifestations les plus caractéristiques, la force de persuasion spirituelle de la raison au bénéfice de la consécration de la violence, athéiste, elle abandonne aussi dansl'hypermanifestation du matérialisme non seulement Dieu dont elle a auparavant démontré l'existence en déiste, mais aussi elle-même, quand l'hyperthèse matérialiste de la thèse présente la raison, l'esprit comme une forme d'évolution de la matière. Ainsi se trouve naturellement frappée la prétention de la raison à l'autorité suprême; dans cette subtilisation chaque attribut de la matière et jusqu'à l'instinct le plus obscur, a la même valeur.

A la thèse et l'hyperthèse s'oppose aussi une antithèse qui est d o u b l e : une " droite " traditionnelle et une " gauche " radicale. Dans notre exemple, l'antithèse traditionnelle est consitituée par les puissances spirituelles conservatrices gagnées (dévotion religieuse, autorité de l'Etat, esprit petit bourgeois) et triomphe une fois de plus superficiellement à l'"époque réactionnaire " (1815 à 1848). L'antithèse radicale a sa source principale dans le piétisme, se continue dansle romantisme r a d i c a l du compagnonnage, n'est pas capable de percer, continue à cheminer plus souterrainement de 1848 à environ 1877 et ne retrouve une nouvelle vigueur que

H0779 - 0006

vers la fin du siècle sous la forme d'un irrationalisme radical et d'un anti-intellectualisme dans les " mouvements de jeunesse "

Ro 6.p.110 suite.

H0779-0007

La guerre mondiale les déchaine, et en particulier la " paix mondiale " de Versailles qui les couronne l'hyper-manifestation violente de la thèse de la raison par l'intermédiaire de la part des puissances représentant le plus purement " l'evidence raisonnable "; Par les mouvements politiques élémentaires et leurs Fuhrer (Fascisme, National- Socialisme, rexisme entre autres) elle engage ensuite de toutes parts le combat final contre la force et la raison philosophique poussée jusqu'à l'extrême. La réalisation de la S y n t h è s e n'est encore connue de personne. Elle se prépare en ce que l'antithèse radicale victorieuse s'incorpore des éléments importants de la T h è s e , de l'H y p e r t h è s e et de l' A n t i t h è s e t r a d i t i o n n e l l e. Elle affirme la technique rationnelle comme un progrès raisonnable et l'utilise dans un développement impressionnant; elle affirme avec l 'H y p e r t h è s e la valeur et la nécessité de la violence à l'égard de l'humanité pour qui la vertu n'est autre qu' une connaissance rationnelle. (Mussolini : " La Force crée une nouvelle persuasion ") ; elle affirme avec l'Antithèse traditionnelle la valeur de la famille, de la forée armée, de l'ordre, de l'autorité, des coutumes, du sol, et radicalise même maints éléments de ces convictions traditionnelles.

Il arrive vraissemblablement que les Antithèses radicales d'une hyper-manifestation s'imposent t o u j o u r s définitivement , mais en une synthèse non uniforme comportant des éléments de la Thèse , de l'hyper-thèse et de l'Antithèse traditionnelle, et forment ainsi la nouvelle Thèse. La couleur dans ses différentes manifestations , le tempo d'une révolution complète et ses arrets (qui peuvent durer des générations entières), sont les p r o p o r t i o n s s t r u c t u r e l l e s de la synthétification sont déterminées comme l'était déjà le point le plus extrême de l'hyper-manifestation de la Thèse , partie par la conscience populaire partie par la pensée géniale. Populaires et géniales également, des ramifications surgissent au cours de toute cette évolution, ramifications qu'on peut nommer épithèses et.....

H0779 - 0008

.... (pour celle qui ont été relativement sansportée) Parathèses ,par exemple la poésie et la philosophie idéaliste allemande qui n'ont d'équivalent en aucun des autres pays occidentaux. Il faut cependant , et en dépit de la grandeur absolue des valeurs spirituelles populaires et humaines que cette poésie et cette philosophie ont suscitées , ne pas méconnaitre que cette épithèse n'a pas modifié essentiellement le processus de dépassement de l'évidence raisonnable dans son ensemble . Malgré l' époque prodigieuse de Lessing , Herder et Kant jusqu'à Hegel Schleiermacher et Schopenhauer , l'Allemagne a ensuite traversé une période matérialiste et même fourni au matérialisme son hyper-manifestation la plus extrême dans le Socialisme Marxiste, constitué la Démocratie la plus radicale et vu triompher presque en même temps que l'Italie qui n'a jamais eu une épithèse idéaliste de quelque importance, l'irrationnalisme radical le la période d'après guerre sur toute la ligne (là sous forme de Fascisme, ilfut sous forme de national-socialisme). Egalement fréquemment surestimé en ce qui concerne une nouvelle influence de l'époque idéaliste.

Ainsi transformée en réalité d'experience, l'idée fondemmentale c hégelienne peut se réveler également susceptible de rendre des services appréciables à l'hisoire spirituelle des peuples.

Il formule, de manière transparente une loi de développement de l' esprit humain. D'où elle vient pourquoi l'on arrive régulièrement à l'expression d'une hyperthèse et d'une antithèse c'est la psychologie générale qui l'approfondira; certainement, des forces primitives de l'âme humaine, probablement des réactions emotionnelles , particulièrement les lois des contrastes et de la fatigue et autres réflexes inconscients , entrent en jeu.

H0779 - 0009

Alfred Rosenberg

" Le Mythe du XXème Siècle "

Citations extraites de :

"Le Mythe du XXème Siècle, Etude des luttes psychiques et morales des temps présents,

75ème - 78ème Editions, Hohenaichen Munich 1935

Noyau racial et national immuable

Page 459

.....Le vol d'Icare se différenciait à peu près en tout de la construction du Zeppelin; la volonté, toutefois qui donnait une orientation à la tentative , était analogue. Une volonté bien définie, fondée sur une claire ordonnance des valeurs et unie à une force d'intuition organique, forcera un jour également, à travers tous les obstacles, sa réalisation dans tous les domaines - ,,

" Les valeurs du caractère, les lignes de la vie spirituelle, les couleurs des symboles se cotoient, s'absorbent et produisent quand même un homme. Mais cet homme ne se trouve dans toute sa plénitude, que ces manifestations sont elles-mêmes les suites, les produits d'un noyau central se trouvait au delà de ce qui peut-être soudé par l'expérience (empiriquement)- Cette concentration non saisissable de toutes les orientations du Moi, du peuple, en un mot d'une communauté, forme un mythe"...

Page 2

L'âme d'une race est aussi importante que le corps d'une race.

..../

H0779-0010

..." Mais âme signifie, race vue à l'intérieur. Pour nous, au contraire, la race est la partie extérieure d'une âme - Appeler l'âme d'une race à la vie correspond à une reconnaissance supérieure, cela consiste à indiquer, sous sa domination, la position organique aux autres valeurs dans l'Etat, l'art et la religion. C'est la tâche de notre siècle que de créer un homme nouveau, en partant d'un nouveau mythe de vie."

H0779 - 0011

Page 547 dernier alinéa

" Il ressort également de ceci, qu'un parlement donnant ses conseils au gouvernement, à côté d'un Conseil directeur allemand de l'ordre, ne doit pas être formé grâce à l'Obnubilation des masses..."

,,," Dans un Etat allemand, il ne sera pas possible, par conséquent, suivant notre désir, d'organiser des élections du parlement, en pleine rue, mais par l'intermédiaire des représentants des grandes corporations du pays, à savoir; de l'Armée, des Associations agricoles, des fonctionnaires, des syndicats, des organisations, des professions libérales, des associations artisanales, des commerçants, de l'enseignement supérieur et d'autres groupements. Il faudra attribuer aux présidents de ces associations et professions un nombre de représentants en rapport avec leur nombre et leur importance-"

3°) L'idée du mythe en danger à l'intérieur du parti.

Page 52I - dernier alinéa

" Une foi, un mythe, ne peuvent être véritables que s'ils ont pris possession entièrement de l'homme. Qu'importe si le chef politique ne peut pas sonder chaque individu en particulier dans l'armée des adheptes qui l'entoure, il faut qu'une ligne de conduite absolument droite soit suivie au centre de l'ordre. - Ici, il s'agit, dans l'intérêt de l'avenir, que toutes les considérations politiques, tactiques et de propagande cèdent le pas..."

H0779-0012

Conseil de Rosenberg pour l'établissement dans l'Etat souverain d'institutions destinées à mettre un frein (aux abus)

I°) Plusieurs partis nationaux.

Page 544 - dernier alinéa

" Il va de soi qu'il y aura et qu'il devra toujours y avoir des partis politiques et des groupes opposés à l'intérieur d'un peuple - Un "peuple de frères est une utopie et même une fraternité sans bornes ne signifie pas égalité de tous les revenus, de toutes les différences et de tout dynamisme.- La lutte demeure ici aussi l'étincelle génératrice. Toutes ces luttes doivent, pourtant, avoir lieu à l'intérieur d'un idéal, et leur valeur doit être jaugée d'après une mesure déterminée, les idées prônées, les mesures envisagées sont-elles à même d'annoblir et de fortifier le peuple allemand, d'améliorer la race, d'élever le sentiment de l'homme de la nation....."

2°) Ordre de Conseillers

Page 546

..." La tâche de ce nouveau fondateur d'Etat est de former une association d'hommes, c'est-à-dire un ordre allemand, qui se compose de personnalités, ayant pris une part active au rajeunissement du peuple allemand.

Les membres de cet "Ordre allemand" seront nommés par le premier chef de l'Etat, après la fondation du nouveau Reich et choisis dans toutes les couches de la population. Voici la condition première, - activités au service du peuple, dans tous les domaines. Ce conseil de l'ordre, nommé de cette façon,

.../

H0779-0013

sera, lors du décès d'un de ses membres, complété par de nouvelles nominations.

Le Chef de l'Etat - Président ou empereur ou roi - sera élu parmi les membres du Conseil de l'ordre et par ce dernier, à la majorité des voix et à vie.
(A ce point de vue technique, l'organisation des églises romaines, en tant que faisant suite au Sénat nordique des anciens Romains peut servir d'exemple)."

H0779 -0014

Idées libérales dans le "Myrthe" de Rosenberg

Personnalité et spontanéité.

Page 390f.- dernier alinéa.-

" L'âme de la religion de l'Occident se rapproche de ce point de vue; dans ce cas, en harmonie avec la doctrine du Christ, c'est-à-dire l'affirmation envers le monde entier, de la personnalité éternelle. Elle provient dans sa réalisation (manifestation), de l'inconnu, qui ne surgit en nous qu'au cours de certaines heures d'élèvation intérieure, comme l'ombre d'un souvenir. Elle a à remplir, ici sur terre, une tâche inconnue, elle doit se décharger et faire retour à sa nature primitive. Chaque personnalité est une unité sans fin, c'est la volonté religieuse en opposition au monisme philosophique. La monade est seule dans l'univers, elle fait retour vers celui qu'elle nomme, dans le langage de la religion, " le père", ce qui appelle une opposition philosophique est un événement religieux."

Page 622- 1er alinéa

" Et maintenant qu'il nous soit permis de dire, que l'amour de Jésus Christ a été l'amour de sa noblesse d'âme et d'un homme conscient de sa forte personnalité, Jésus s'est sacrifié en maître et non en serviteur"...

Page 610- dernier alinéa

" Une Eglise allemande ne peut pas édicter des principes de contrainte auxquels chacun de ses membres est obligé de croire ", même au risque de compromettre son salut éternel"....

H0779 -0015

Page 611 - 1er alinéa-

"Il ne s'agit donc pas, lors de la fondation d'une Eglise Nationale allemande, de combattre des assertions métaphysiques, quelles qu'elles soient, ni d'exiger la croyance en des récits historiques ou légendaires, mais de créer un haut sentiment des valeurs, c'est-à-dire de faire un choix des hommes qui, parmi la diversité des croyances religieuses et philosophiques, ont repris intérieurement une profonde confiance dans leur propre espèce et ont acquis par la lutte un idéal héroïque de la vie".....

Page 611f- en bas

....."Une communauté doit être, pourtant un but, même si nous autres contemporains sommes tentés de croire, que nous ne la verrons plus jamais....."

Page 615- 1er alinéa

" Ces membres de l'Eglise populaire, protégés des persécutions, par tous les moyens dont dispose l'Etat, mais d'autre part indépendants, constitueront, de leur côté, des points de cristallisation. Les églises mises à leur disposition, suivant l'importance des communautés religieuses rendront possible une activité directe d'enseignement et, dans l'intervention brutale dans le protestantisme ou dans l'Eglise romaine, on pourra opérer une conversion spirituelle, qui aura le même effet qu'une grande bouffée d'air, car le joug de la domination romano-syrienne ne pourra plus opprimer tous ceux qui ont soif d'honneur et de liberté ".....

H0779 - 0016

Liberté de conscience et ménagement de conscience en matière religieuse

Page 599-

" Une Eglise nationale allemande est aujourd'hui l'aspiration de millions de personnes .La constatation de ce fait, fait peser la plus grande responsabilité sur ceux, qui expriment ce désir.....

..... Le fait est déterminant dans la mesure où aucun Allemand conscient de ses responsabilités ne peut exiger d'un homme que sa foi rattache à l'Eglise qui . abandonne celle-ci . On ferait peut-être de lui un hésitant et un sceptique, sans pouvoir lui donner, en échange de ce qu'il aurait perdu, quelque chose de vraiment équivalent...

H0779 - 0017

Individualisme social (c'est-à-dire union du social et de l'individualisme):

Page 541- dernier alinéa-

" Nous avons déjà défini, dans ce qui précède, par le mot "socialiste" une mesure, appliquée par l'Etat, et destinée à protéger l'ensemble de la population de n importe quelle exploitation et, en outre chaque individu de l'avidité des profits privés. Il ne s'agit, cependant, pas ici uniquement d'une action purement formelle ; une action devient socialiste que par ses effets. Il est, par conséquent, possible qu'une action socialiste n'entraine nullement, comme nous l'avons déjà constaté, une étatisation formelle; elle peut au contraire, se traduire par une personnification par une libération de bien des énergies particulières, si ces dernières doivent produire un renforcement de la communauté".

H0779 - 0018

Page 600 - en haut
(Science et religion)

"La science est schématique, la religion créatrice de volonté, l'art symbolique. Chaque domaine a sa légalité propre, la science ne peut que détruire les Eglises, lorsque celles-ci se sont hasardées à tort dans son domaine, comme ceci s'est déjà produits et se produit actuellement dans des millions de cas. La véritable science ne peut, cependant jamais détrôner la vrai religion, car celle-ci n'est que le signe de valeurs organiques créatrices de volonté."

Page 601 - Milieu
(Ne s'adresse pas à la génération ayant foi en l'Eglise)

" Comme la préface de cet ouvrage l'indique, celui-ci ne s'adresse pas à l'actuelle génération ayant foi en l'Eglise, pour l'entrainer dans la carrière intérieure qu'elle a choisie, mais par contre et d'autant plus à tous ceux qui ont rompu profondément avec la foi religieuse, sans avoir encore trouvé un autre mythe. Des hommes doivent être, tout au moins, arrachés au nihilisme sceptique. Il faut provoque chez eux un nouveau sentiment de communauté(religere signifie relier), une renaissance de valeurs génératrices de volonté très anciennes et pourtant toujours jeunes. L'élaboration de ces valeurs au point d'en faire une vraie religion sera toutefois l'oeuvre d'un génie de l'avenir. Il est, toutefois, du désir de chacun d'étudier, dès à présent, les données probables de la future religion....

H0779 – 0019

Page 609- 1er alinéa-milieu
(Aucune intervention politique)

" Si on applique le principe du Christ " Rendons à Dieu ce qui appartient à Dieu et à César ce qui appartient à César", on pourra entièrement supprimer les interventions que l'Etat national devrait faire, dans le cas contraire, dans le domaine religieux de l'Eglise. Jamais un tel homme d'Etat ne s'immiscera dans les principes de foi métaphysiques ou n'organiserait de persécutions religieuses.(La suite en caractères gras). La lutte pour ces conceptions et ces valeurs se déroulera, par conséquent, d'homme à homme, de forme à forme à l'intérieur de l'organisme national entier, sans qu'on puisse se servir de moyens politiques."

Pour copie conforme — Nuremberg le 15 Mars 1946

Signé :Dr. Thoma
Avocat

H0779 - 0020

Document RO 7a
page I29

Extrait du discours "La lutte pour la Conception du du monde", prononcé le 22.2.34, dans la salle de séances du Reichstag. Assistaient au discours : le représentant du Führer, la presque totalité des directeurs du NSDAP? la plupart des Gouverneurs, des Gauleiters, des représentants du Gouvernement du Reich et des États, le corps diplomatique, toute la presse allemande et étrangère, des représentants des universités, des Eglises et de toute l'Allemagne intellectuelle. Le discours fut radiodiffusé et ensuite retransmis en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique et en Asie.

Page 33 2ème alinea- milieu

(Science raciale, groupe ethnique européen, science)

"Cette science raciale, vue de très haut, n'est pas autre chose, dans le fond, qu'un essai d'examen très poussé de la conscience allemande [illegible] s'est efforcé à nouveau de faire [illegible] aux causes premières du "Moi", de la Communauté allemande du groupe ethnique européen. On rechercha les lois naturelles et les Commandements spirituels de cette communauté et l'on découvrit qu'on ne pouvait pas séparer l'esprit du corps et que les lois de l'hérédité physiologique se réflétaient directement dans l'aspect moral et dans la fermeté intérieure d'une certaine humanité.

H0779 – 0021

Extraits du discours "L'Etat allemand de l'ordre"
tenu le 30 avril 1934 à la Marienburg.

Page 80- dernier alinéa.

L'Etat ne deviendra pas, à ce point de vue, un but en soi, destiné à être idolâtré, tout aussi pour que le Chef de l'Etat un César, un Dieu ou un représentant de Dieu, mais un moyen au service du perfectionnement perpétuel du peuple et de son développement, un outil ou service d'une affirmation élastique et toujours renouvelée d'une nation très ancienne et pourtant toujours rajeunie. Ceci signifie à nouveau, que la vie vivante ne doit pas être opprimée par une hiérarchie et une caste ou un principe abstrait, mais que cette vie instituée et traite en conséquence l'organisation nécessaire à la conservation personnelle, c'est-à-dire l'Etat, comme outil, bien qu'il s'agisse de l'outil le plus mâle et le plus noble.

H0779 - 0022

Extraits du discours "L'Europe, le Nord et l'Allemagne, tenu le 3I mai I934, lors de la manifestation, place du Marché, à Lubeck, dans le cadre de la réunion de la Société du Nord. Le Ministre Rust était présent.

Page 95- 2ème alinéa - en caractères gras

(Européens et non-Européens, amours d'autres peuples)

"Malgré la diversité des tempéraments des peuples, le monde est devenu, au cours des 4 derniers siècles, européen, et partout on pouvait constater que l'Européen constituait une unité, aussi longtemps que les peuples européens ne se furent pas livrés à la plus terrible des guerres".

H0779 - 0023

Extraits du discours "L' Orient en nous, tenu le Ier octobre I934, en présence d'une association d'étudiants orientaux, qui avaient été invités par les étudiants allemands à venir assister à un congrès à Berlin.

Page I66 - bas de la page.

(Pas de"Propagande culturelle"

----------Je crois, par conséquent, que précisément le brûlant nationalisme des nationaux socialistes allemands constitue la condition première à la reconnaissance des cultures propres aux différents peuples, et qu'ensuite l'ensemble de ces États et de ces cultures pourront entrer dans un esprit mutuel de respect, en rapports politiques et économiques, comme les nécessités et les intérêts vitaux des peuples l'exigent.

H0779 - 0024

Qu'est-ce que le National-socialisme ?

Extraits du discours " LIBERTE DE LA SCIENCE", tenu le 7 Novembre 1934, lors de l'ouverture du semestre d'hiver de l'Université de Munich, en présence de professeurs et d'étudiants.

Page 200- 2eme alinéa en caractères gras-
(Libre investigation)

" Si j'examine cette lutte, il n'est pas faux de déclarer aujourd'hui que nous ne nous considérons pas, en quelque sorte, comme les adversaires des précurseurs d'une libre investigation, mais que nous éprouvons le sentiment d'être les frères spirituels de tous ceux qui jadis, au Moyen-Age ont hissé le drapeau de cette libre investigation."

H0779 – 0025

Extraits du discours " DROIT ALLEMAND", tenu le 18 Décembre 1934 en présence de 20/000 auditeurs au Palais des sports, à Berlin- Manifestation de la communauté culturelle nationale-socialiste et de l'association nationale-socialiste des juristes allemands.

Page 231- au bas de la page-
(Le Führer n'est pas un tyran)

" Le Führer n'est jamais à nos yeux, un chef tyrannique, mais le couronnement de la volonté secrète de tous les millions d'individus sains, Nous voulons protester par là et d'avance contre des tentatives tendant à fausser le sens de cette expression. Car de même que la masse appartient à l'individu et le tyran à cette masse, et de mêmeque l'âme du peuple appartient à la personnalité, le Führer appartient à l'âme du peuple.

Page 233- 1er alinéa-
(Droit et bienfaisance)

" C'est avant tout l'esprit de bienfaisance d'autrefois qui se différencie d'avec l'esprit communautaire d'aujourd'hui. Nous ne donnons plus aujourd'hui par esprit de bonté, mais par sentiment du devoir. Nous ne donnons plus nos oboles avec condescendance, mais en ayant conscience que celui qui les reçoit à la même valeur que nous. Nous ne faisons plus de sacrifices par pitié, mais donnons unis par un sentiment d'honneur. Nous ne voulons pas non plus, par ces actions, faire ouevre de miséricorde, mais uniquement de justice.

H0779 - 0026

Nous ne voulons pas humilier, ceux qui reçoivent, mais les rendre intérieurement fiers et les élever. Voici les principes du sentiment juridique social.

H0779 – 0027

Extraits du discours : " LA CONCEPTION DU MONDE DANS LAPOLITIQUE EXTERIEURE" tenu le 17 janvier 1935. Réception par Rosenberg, en sa qualité de Directeur des services de politique étrangère du NSDAP, au cours de laquelle des personnalités en vue du mouvement ont parlé de leur activité en présence de diplomates et de représentants de lapresse étrangère.

Page 258- 1er alinéa-
(Respect des races)

" Le nationalisme allemand, la conception du monde créée par le sang et le sol, ne constitue pas un dogme universel, c'est-à-dire il ne prétend, ni par ses suppositions, ni par ses conséquences, vouloir influencer d'autres peuples et d'autres races complétement différents. Elle croit, cependant, parsa profession de foi, faire retour à une contemplation respectueuse de la nature et de ses lois.....

.....

Cette transformation ne signifie pas, par conséquent, mépris ou dédain d'autres conceptions de la vie, bien au contraire, elle est la condition première au véritable respect des diverses cultures et des divers États.

H0779 - 0028

Pour cette raison, le mouvement national-socialiste a par exemple, le plus grand respect à l'égard d'une race ou d'une forme d'Etat d'un caractère totalement différent et bien particulier. Nous apercevons dans les deux grands Etats de l'Extrême-Orient des créations qui se sont développés et ont pris corps en puisant leur vitalité dans leurs propres racines.

H0779 – 0029

Document 7 a

Extrait du discours "Renaissance Nordique" tenu le 26 juin I935 à Lubeck, à l'occasion de la deuxième réunion de la Société Nordique (Nordischen Gesellzchaft)

Page 346 2ème alinéa

(Ni ör, ni argent)

" En reconnaissant que la plus grande richesse d'un peuple n'est pas constituée par l'or et les banques mondiales, mais par un peuple sain, en reconnaissant cela seulement, on pourra résoudre la question sociale violamment débattue et qui a failli faire sombrer le XIXème siècle. Les conséquences et les suites ont été ressenties par nous au cours de la Grande Guerre."

H0779 - 0030

Extrait du discours " Pour la liberté de la pensée allemande", tenu le soir du 6 juillet I935 à Muenster, devant I00.000 personnes, lors de la réunion du "Gau (district)" de Westphalie du Nord.

Page 356 - Ier alinéa
(Liberté de Conscience)

" Si nous parlons des pensées fondamentales d'une conception du monde national-socialiste, le premier point, que je veux traiter ici, c'est celui qui concerne la liberté de conscience. Ceci signifie que, si même un peuple vit dans des conditions très sévères sur un espace pauvre, il doit être pourtant libre intérieurement au point de vue de l'art et de la conception du monde, afin d'établir une balance entre cet état extérieur précaire et cette liberté intérieure.

H0779 - 0031

Extrait du discours "Extension de l'image de l'histoire allemande lu le 29 Septembre I935, à Brême, lors de la séance de la préhistoire allemande.

Page 398
(Europe - Préhistoire)

" L'investigation préhistorique, pratiquée aujourd'hui a donné enfin à l'expression "Europe", dont on a tant abusé, sa véritable valeur. Si nous sommes fiers actuellement de pouvoir nous nommer Européens, ceci provient d'une plus grande conscience que nous avons de cette expression, que n'en avaient autrefois les citoyens du monde apatrides. L'Europe était jadis le point de départ des grandes civilisations du monde. L'Europe a été la détentrice de toutes les recherches et de toutes les découvertes vraiment importantes de l'histoire du monde et constitue pour nous, aujourd'hui, le symbole d'une plus grande patrie, qui comprend le destin de tous.

H0779 – 0032

Extraits de:

Alfred ROSENBERG
"SANG ET HONNEUR" Une lutte pour la renaissance allemande, discours et articles de 1919-1933, Tome 1 édité par Thilo von TROTHA.

Edition centrale de la N.S.D.A.P. Eher race, Munich

o
o o

Extrait du discours "La nouvelle Allemagne et le Traité de Versailles" prononcé dans la salle du Conseil du Reichstag à l'opéra Krole, le 28 Juin 1933 pour l'anniversaire du Diktat de Versailles.

B o y c o t t a j e

Pages 327-328
-Alinéa 2-

C'est pourquoi la révolution allemande est un mouvement vers la paix sociale, vers un apaisement à l'intérieur du Reich même, et c'est justement pour cela qu'elle tend aussi à obtenir une paix équitable afin de résoudre le problème actuel: la question sociale dans le sens d'un socialisme pur, c'est-à-dire dans le sens d'une justice sociale assurée par l'Etat.

Nous croyons que ce n'est pas nous qui menaçons la paix du monde mais que le Traité de Versailles, par l'édifice vicieux édifié par lui non seulement mécontente l'Allemagne, mais menace également la paix des autres peuples.

H0779-0033

Avantages accordés aux Juifs

Pages 321 - 322

- Alinéa 1 -

On parle actuellement dans le monde entier du règlement de la question juive en Allemagne: il est barbare que le gouvernement allemand discrimine tout un peuple tel que le peuple juif. Nous n'avons qu'à prouver ici que le gouvernement allemand s'est efforcé de la façon la plus chevaleresque et la plus loyale la situation devenue intenable qui existait depuis 1918.

H0779 - 0034

Nous croyons qu'il était inadmissible - et nous croyons aussi que n'importe quel observateur étranger impartial le comprendra -, et que, dans la capitale du Reich, 74% de tous les avocats fussent juifs, que les cliniques berlinoises eussent 80 à 90% de médecins juifs. Ceci est une situation qui n'a pas été causée par la capacité particulière des dits avocats et médécins, mais qui tire son origine d'un système politique qui ne recherchait et ne plaçait que des médecins juifs etc...

C'est pour cela qu'il a été nécessaire que notre jeunesse allemande, qui durant des années a été affamée et contrainte à mendier, arrive enfin à trouver du travail et du pain. Nous n'avons pas discriminé tout un peuple, mais nous avons rétabli une justice et une égalité. Je crois que le gouvernement a même été plus loin: il a de nouveau admis dans leur profession tous ceux qui n'avaient pas pris une part active à la discrimination de l'Allemagne, de sorte que nous avons encore environ 30% d'avocats juifs à Berlin. Ceci représente encore 30 fois plus qu'il ne revient au peuple juif en pourcentage.

Il ne s'agit pas ici d'une soi-disant persécution juive et d'une excitation contre les juifs, mais uniquement de la justice, envers la nation allemande.

H0779 -0035

Extrait du discours " LA QUESTION DE LAVALEUR MONDIALE DE L'ALLEMAGNE" prononcé au Palais des Sports à Berlin, le 30 octobre 1933 à l'occasion du retrait allemand de la Société des Nations et des prochaines élections au Reichstag.

Paix avec l'Union soviétique.

Page 362- 2ene alinéa-

" Ceci ne nous empêche pas de déclarer :

Nous sommes prêts à tout moment à maintenir des relations parfaitement correctes avec la Russie soviétique, parce qu'il va de soi que nous ne voulons pas nécessairement faire passer une idéologie dans le domaine de la politique extérieure et en dehors de notre Etat.

L'estime des races

Page 377- 378-

....."Ce revirement psychologique, cette reconnaissance des valeurs de caractère nouvelles et pourtant très anciennes que nous appelons science raciale, une idéologie qui, aujourd'hui encore, est méconnue dans le monde entier, car cette science n'est pas un appel à la haine des races, mais bien un appel à l'estime des races. Elle ne signifie rien d'autre, sauf que chacun doit écouter avec respect sa voix intérieure afin qu'il se rende compte que ce n'est pas un hasard s'il existe en ce monde des hommes divers par la couleur et différents par l'esprit et si ces hommes forment des Etats différents et produisent des cultures diverses.

H0779 - 0036

Extrait du discours " CRISE ET RINAISSANCE DE L'EUROPE" tenu au "Congrès Volat" de l'Académie royale italienne, du 14 au 20 Novembre 1932 à Rome.

Page 299-301

"Contrairement à toutes les autres tentatives, la nation est le point de départ innébranlable de tous les phénomènes, la nation en tant que résultat différent du sang, de la nature, du sort commun, tant au point de vue politique, qu'au point de vue psychologique. C'est pourquoi, contrairement à toutes les doctrines, le national-socialisme et ses répercussions seront décisives pour ce qui devra plus tard s'appeler l'Europe. Chacune des quatre grandes nations qui apparaissent ici comme devant déterminer du destin, a maintenant son propre " centre de béatitude" duquel elle s'efforcera de prendre une forme nouvelle. Pour l'Italie le Chef du Fascisme a caractérisé l'Etat comme étant la plus grande valeur. Le nationalisme de la France est étroitement lié,- on peut bien le dire- à l'adoration du sol. Celui qui vit sur le sol français, devient pour ainsi dire Français par une loi mystérieuse, une idée qui a uni jusqu'à présent l'Eglise française à son adversaire la franc-maçonnerie. L'Angleterre qui durant des siècles a été une ile presque inattaquable n'avait pas besoin du mythe de l'Etat; aujourd'hui encore la conception de la nation y règne comme Société. Celui qui suit cette Société, ses coutumes et ses lois non-écrites est incorporé dans la nationalité anglaise, c'est pourquoi la tradition joue un rôle unissant, créant et surpassant tout. En Allemagne, sans aucun doute, c'est la croyance du sang qui a amené les grands courants par lesquels les dissentiments politiques allemands, souvent conditionnés par la situation géographique, insuffisaient à cette doctrine la force puissante qui aujourd'hui encore constitue le mouvement impulsif principal du grand réveil allemand "....

H0779 - 0037

Coopération des quatre grandes puissances européennes

Page 301-303-

....." Dans celui qui aspire sérieusement à une Europe en tant qu'unité organique d'une forte multiplicité et non en tant que sommation brutale, doit reconnaitre les quatre grands nationalismes comme nous étant donnés par le sort et , de ce fait, avoir l'ambition d'un accomplissement de la force (rayonnante) de son germe. La destruction d'un de ces centres par l'une ou l'autre de ces puissances, n'aboutirait pas à une " Europe" mais amènerait un chaos dans lequel tous les autres centres de culture seraient appelés à disparaitre. Inversement :en premier lieu, la victoire du rayonnement vers les côtés où les quatre grandes forces ne se heurtent pas l'une contre l'autre. signifierait un dynamisme plus puissant de l'existence créatrice de la paix organique, et non un état de contrainte explosive comme aujourd'hui, mais garantirait plus de sécurité réelle aux petites nations qu'il n'apparait possible aujourd'hui dans lalutte contre des forces élémentaires.

H0779 – 0038

Page 3II- Ier alinéa

""L'Europe ne pourra donc se présenter au monde extérieur avec fermeté, politiquement et économiquement, que si elle reconnaît la loi la plus intime de son existence, l'âme à quatre faces de sa culture, et que si chaque tronc se voit reconnaître d'une manière correspondant à sa force, le droit de croître et de s'épanouir.

Une loi de conservation du tout l'indique, lorsque les courants de force de ces grands peuples sont dos à dos et non pas en face l'un de l'autre : l'Allemagne vers l'Est et le Nord Est, la France vers le Sud, l'Italie vers le sud-est et l'est, la Grande Bretagne dirigée vers les mers.

H0779 - 0039

Ce n'est alors que par une diversité psychique pas trop opprimante que pourra nâître une unité de l'Europe, dans laquelle les plus petites nations pourront réaliser leur propre existence sur leur propre sol. Ce n'est qu'à ce moment que cette unité pourra faire son apparition dans le monde extérieur faisant face à d'autres continents et à d'autres races.

H0779 - 0040

L'empêchement d'agir de l'une des grandes forces culturelles européennes devrait être considéré par les trois autres comme un coup porté à son propre intérêt vital et recevoir la réponse qu'il mérite.

H0779 -0041

Extrait de la conférence sur " LES CONDITIONS RACIALES DE LA POLITIQUE EXTERIEURE" tenue le " Jour du Parti de la Victoire" à Nuremberg, en Septembre 1933, avant le Congrès du Parti.

Page 343-1 - 1er alinéa-

" Si, ces jours-ci, le Congrès mondial du Sionnisme à Prague reproche à l'Allemagne dans sa résolution, d'avoir fait une persécution religieuse, nous devons rejeter ce mensonge conscient qui a été lancé à travers le monde dans le but d'exciter les autres nations contre la jeune Allemagne. Jusqu'à présent personne en Allemagne n'a encore été persécuté par des nationaux-socialistes à cause de ses convictions religieuses, bien que les Juifs aient prétendu à tort que la loi de protection des animaux était une persécution religieuse. Nous voulons rendre attentives les troupes organisées du mouvement sioniste au triomphe de leur organisme central en Allemagne, lorsque la lutte paraissait être gagnée. La " Revue Juive" à Berlin écrivait en 1919 dans le N°72 :

" Les questions qui concernent l'émigration juive doivent être résolues exclusivement d'après les intérêts du peuple juif.....Si le peuple se tient derrière la solution, le Juif aurait le pouvoir et l'influence de faire exécuter la solution demandée ".

Cette déclaration en vaut des milliers. Elle dit que l'on savait dans le camp juif que l'on dominait presque de façon absolue les interêts nationaux allemands, que l'on allait dans son orgueil jusqu'à déclarer ouvertement, dans un organe central officiel du judaïsme mondial, en plein coeur de l'Allemagne, que le sentiment d'intérêt national n'existait plus. Ce qui s'accomplit aujourd'hui en Allemagne n'est, par conséquent, pas une persécution des Juifs,mais le rétablissement de la justice la plus élémentaire vis à vis du peuple allemand, d'une parité qui dépasse de beaucoup ce à quoi le judaïsme aurait à prétendre numériquement.

Copie certifiée conforme

Dr. Thoma
Avocat.

H0779 - 0042

Document ROSENBERG 7b

Suite du document Ro. 7b
cf. livre de documents I
vol. 2 page 153

Suite de la citation de:

"Sang et honneur" par Alfred ROSENBERG extrait du discours" Conditions raciales de la politique extérieure"

Page 344 - (Suite)

"De manière chevaleresque le gouvernement allemand a exclu du pourcentage prévu les juifs qui ont combattu au front pour l'Allemagne ou qui ont perdu à la guerre un fils ou leur père. On ne peut pas demander plus à un peuple tourmenté et soumis à une lourde pression en politique extérieure, si on ne veut pas de lui et pour toujours la renonciation à lui-même".....

H0779 - 0043

Extraits de :

Alfred Rosenberg

"TRADITION ET TEMPS PRESENT" Discours et articles I936-I940, Sang et Honneur, Tome IV. Edité par Karlheinz Ruediger, édition centrale du NSDAP.
Franz Eher, successeur, Munich I94I.

Extrait du discours "L'art doit provenir du recueillement", tenu le Ier novembre I936 à l'occasion du Congrès musical de la jeunesse hitlérienne à Braunchsweig.

Page 34 -en Haut-
(Personnalité - Communauté)

"La personnalité ne nous apparaît donc pas détachée d'une communauté quelconque, mais bien au contraire comme son couronnement. Le moi et la communauté ne sont pas des choses que l'on peut considérer pour elles-mêmes ou séparées les unes des autres, mais que l'on doit avoir toujours dans l'esprit si l'on veut comprendre l'histoire de l'humanité et de l'art".

H0779 - 0044

Page 38- 2eme paragraphe
(Civilisation)

Nous croyons que lorsque nous sommes d'accord avec des grandes personnalités, la civilisation doit venir de ces individus, qui ont vécu intérieurement cet exercice de la civilisation et cette grande personnalité, c'est-à-dire on ne peut pas obtenir l'art et la civilisation comme on obtient dans un grand magasin des articles confectionnés en masse.

H0779 - 0045

Extrait du discours : "IDEOLOGIE ET SCIENCE" tenu le 22.II.36 à l'occasion du troisième congrés ouvrier du Reich. Grande manifestation dans l'Opéra Kroll à Berlin.

Page 44 - en bas
(Patrie et science)

"Celui qui s'intéresse à la question de savoir où est la patrie de la science du monde, devra désigner une très petite partie de l'Europe; Il devra tracer une ligne allant de Paris, à Londres,à Stockholm, à Varsovie et à Florence et constater que presque toutes les idées ayant révolutionné la science contemporaine du monde ont pris naissance dans ce cercle étroit, à l'intérieur duquel on a lutté pour leur réalisation.
C'est dans cet espace que les martyrs de l'Europe sont nés et ils ont fait fructifier au profit de tous les peuples du globe ce pour lequel ils ont lutté. L'étude de la nature dans le vrai sens du mot fut la réalisation de cet espace européen et de cette humanité européenne. Et nous tous, aujourd'hui encore, nous ne nous sentons pas les descendants des adversaires de ces martyrs de la science, mais, bien au contraire, les successeurs de tous ceux qui jadis ont ouvert le chemin à la pensée libre et à la science libre".

H0779 – 0046

Extrait de la conférence "DEFENSE DE LA PENSEE ALLEMANDE CULTURELLE" tenue en présence du Führer à l'occasion de la grande manifestation culturelle de la "Journée nationale du parti de la Grande Allemagne"

Page I48- Ier paragraphe, milieu.
(Circulation du sang, étude des races)

"Les lois de la circulation du sang n'ont pas été découvertes par des conciles d'Eglise, mais par l'oeil des savants européens qui observaient respectueusement les phénomènes, et qui furent menacés de mort par ces conciles d'Eglise. L'étude des races n'a pas été non plus découverte en prêchant de la chaire, qui pour cette raison n'est pas compétente de les juger. L'oeil de notre époque avait étudié consciemment les formes de la vie, avait reconnu les lois de l'hérédité et aucune protestation aussi passionnée qu'elle soit ne peut annuler les faits historiques basés sur l'expérience".

Page I50- Ier paragraphe
(Respect de la vie)

"Nous nous trouvons devant le fait que l'étude des races ne constitue pas une fantaisie non fondée, apparue soudainement, mais qu'elle représente le résultat des recherches et de l'affirmation de soi-même s'étendant à plusieurs siècles des génies et des peuples européens. Ceci signifie que notre époque commence à écouter respectueusement et consciemment en même temps les lois de cette vie et qu'elle ne veut plus se laisser induire en erreur par les légendes d'un passé vieillissant. Si maintenant on désigne ce nouveau et grand respect comme anti-religieux et athoiste, cette affirmation inconsistente contient

H0779 - 0047

la contradiction décisive suivante : si l'on enseigne dans des chants et dans des prières l'existence d'un créateur, on ne peut pas à la longue faire passer comme irreligieux et comme une violation du devoir religieux l'observation et le respect des lois de cette création.

H0779 - 0048

Extrait du Discours : "MAGNANIMITE ET FAIBLESSE " tenu à la "Journée nationale du parti de la Grande Allemagne" en I938, à l'occasion du Congrès des directeurs de cours.

Page I56
(le I9ème siècle)

"Ce I9ème siècle nous a révélé les trésors des peuples aryens et à l'aide de traductions exemplaires nous pouvons aujourd'hui à nouveau accroître notre savoir de la sagesse des Hindous et des Iraniens. Ce I9ème siècle a réalisé un énorme travail archéologique et nous a révélé maintenant seulement la vraie grandeur de la sculpture grecque, car, avant Goethe, les oeuvres les plus importantes de la sculpture grecque étaient encore inconnues. Ce I9ème siècle est devenu au sens le plus noble du mot une époque de la physique et de la chimie et par là un siècle de la technique; les résultats d'un travail de plusieurs siècles se sont accumulés coup sur coup dans un rythme d'évolution si rapide que les hommes ont été incapables de le suivre intérieurement; le I9ème siècle est également l'époque d'une recherche historique pénétrant dans les détails les plus infimes et en particulier la recherche des originaux de l'Ancien et du Nouveau Testament a créé une littérature prodigieuse qui, vue aujourd'hui avec un grand recul, peut néanmoins enregistrer un grand nombre de résultats malgré les protestations provenant de l'influence du Moyen-âge qui continue à agir. On peut comprendre du point de vue historique que les hommes par suite des recherches effectuées dans tous les domaines et des nouveaux champs d'action ouverts à la recherche, ont perdu la contenance intérieure et n'étant pas soutenus par les liens d'une idéologie centrale, se sont trouvés impuissants vis-à-vis de la matière s'accumulant progressivement.

H0779 – 0049

Page I57- 7er paragraphe
(Ne pas gaspiller le patrimoine)

"On peut peut-être dire en résumé, le I9ème siècle a été le grand siècle de la collection, le 20ème siècle est devenu l'époque de la mise en oeuvre et simultanément le commencement de nombreuses et appréciables études.

Etant donné cette situation vraiment historique, nous n'arriverons pas à bout avec une confession de foi absolue de magnanimité, ni par une représentation absolue d'une dureté frontale. Il est plutôt nécessaire que l'on s'efforce au cours des années qui viennent à associer les exigences et les points de vue de notre époque nationale-socialiste avec les véritables découvertes du I9ème siècle. Peut-être pouvons-nous dire: nous tous nous apportons notre empressement à étudier avec des vues très larges tous les problèmes, cependant nous sommes également prêts d'appliquer la dureté de notre profession de foi et nos connaissances si notre instinct, un discernement profond et un oeil sûr nous en avertissent. Vous, les directeurs des cours du parti, vous devez justement exercer sur vous-mêmes cette attitude, et quant à moi je considère comme mon devoir de vous aider avec tous mes collaborateurs dans ce domaine afin de ne rien laisser perdre de ce qui nous a été légué comme héritage, mais aussi de représenter énergiquement tout ce qui est devenu le secret de notre renaissance idéologique et politique".

H0779 – 0050

Extrait du discours: IDEOLOGIE ET DOCTRINE RELIGIEUSE" tenu le 5.II.38 à l'Université Martin Luther de Halle-Wittenberg, à l'occasion de l'ouverture du semestre d'hiver.

Page I74-2ème paragraphe.
(Pas de nouveaux catéchismes)

"On doit pouvoir faire remarquer à priori que lorsqu'il s'agit de désignation d'une confiance intérieure puissance dans la victoire d'un nouvel idéal, nous pouvons parler sans aucun doute de la doctrine d'une forte croyance dans la mission de notre temps .Par contre, si nous entendons par cela le fait de se limiter à certaines convictions métaphysiques bien déterminées, dans ce cas, le mouvement national-socialiste dans l'état actuel de son évolution ne se sent pas porté par la volonté et ne se sent pas non plus justifié de vouloir établir de nouvelles normes et de nouveaux catéchismes".

H0779-0051

Page I80 - 3ème paragraphe
(Pas de dogmes nationaux-socialistes)

"Si maintenant on attend parfois avec reproche et parfois avec exigence du mouvement national-socialiste qu'il établisse en remplacement de vieilles idées métaphysiques de nouveaux catéchismes et de nouvelles promesses, il doit déclarer qu'il n'a pas l'intention de codifier aujourd'hui de telles doctrines religieuses. Le mouvement national socisaliste croit dans un grand destin insaisissable pour l'individu, mais il ne peut pas s'engager à énoncer des convictions métaphysiques comme dogmes du parti".

Page I85 - dernier paragraphe

(Tolérance, voir page I86)

"De la même manière le mouvement national-socialiste encouragera les croyances directement religieuses et métaphysiques, il aura une compréhension entière pour la dépendance historique du processus d'évolution et la volonté ferme de ne pas vouloir

H0779-0052

toucher aux vraies convictions religieuses. Nous devons manifester un respect intérieur devant toute croyance sincère, mais nous devons en même temps exiger des représentants des institutions spirituelles et religieuses le même respect pour nous, si quelques-uns parmi nous expriment une conviction religieuse qui peut-être, n'apparaît plus commepouvant être conciliée avec la tradition";

H0779-0053

Extrait du discours : "SOLITUDE ET CAMARADERIE"tenu les I8 novembre I938 à l'occasion d'une manifestation à l'Opéra Kroll au cours du 5ème Congrès du travail du Reich de l'Office s'occupant d'oeuvres littéraires.

Page I90 - Ier paragraphe.
(Individualisme)

"Pour cette notion la langue allemande avait choisi avec raison un mot étranger. Elle a parlé de l'individualisme,voulant souligner par là le fait que cette notion joue un rôle extérieur lors de la définition de la personnalité. L'individu avait la tendance de se libérer de tous liens tandis que dans la notion de la personnalité quelque chose au-dessus de la personnalité et ayant un caractère collectif, avait toujours été incluse".

Page I92- dernier paragraphe
"Je ne suis rien")

"Cependant, si nous nous déclarons d'accord dans la lutte pour cette existence du peuple allemand avec cette phrase: Je ne suis rien, mon peuple est tout! nous avons prononcé ainsi une obligation valable pour tous, mais non pas un classement ou une diminution de certaines grandes responsabilités, car, comme dans le passé, nous continuons à voir en elles aussi bien un couronnement d'une volonté populaire générale très rarement exprimée mais en même temps les formes d'une nouvelle volonté cherchant d'instinct son chemin et qui réagit comme une force collective constructive".

H0779-0054

Page I93- 2ème paragraphe
(Solitude)

"Nous avons également observé avec un oeil attentif la représentation de l'autre pôle et j'avoue, en ce qui me concerne, que j'ai suivi ce mouvement avec consentement intérieur et avec intérêt. En face du droit universellement reconnu de la collectivité sur le temps et la force de travail de l'individu à l'intérieur et en dehors de sa profession, l'exigence se fait également jour en vue de posséder des loisirs pour la contemplation, pour avoir des heures de recueillement, pour avoir la solitude".

H0779-0055

Extraits de la conférence : "LES LUTTES IDEOLOGIQUES DOIVENT-ELLES CONDUIRE A DES HOSTILITES ENTRE ETATS" tenue le 7.février 1939 à Berlin, à l'occasion de la réception du corps diplomatique et de la presse étrangère.

Pavillon 2II-
(Formation intérieure, politique extérieure)

"Considéré du point de vue objectif, il paraît incompréhensible que les formes vitales et les formes d'Etat d'une nation ainsi que son système juridique doivent intéresser les autres peuples de telle façon qu'ils se croient obligés de déclencher une résistance contre ces formes. L'ordre à l'intérieur d'un Etat est donc considéré de ce point de vue, une question d'adaptation aux données d'espace et de race si une nation répond à ces questions sous une forme quelconque et apporte les solutions de ces problèmes, elle forme avec cela uniquement son propre destin, sans élever nécessairement la revendication de vouloir ainsi influencer directement les décisions des autres Etats, à moins qu'un Etat n'élève lui-même une revendication à ce sujet".

H0779-0056

Page 231 -Ier paragraphe
(Pas de lutte pour des conceptions idéologiques différentes)

"Nous espérons qu'avec cette mise au point, le mouvement national-socialiste a apporté une nouvelle contribution à l'apaisement général. L'histoire universelle a toujours connu des luttes spirituelles et des discussions idéologiques ne seront pas épargnées aux peuples dans l'avenir, d'autant plus qu'après un bouleversement comme la guerre mondiale et l'apparition du bolchevisme, ils doivent lutter pour trouver des formes nouvelles. Mais -si tout le monde est de bonne volonté- il ne doit pas arriver que ces luttes idéologiques d'une grande époque amènent nécessairement des conflits politiques et même militaires".

H0779-0057

Extrait de l'allocution: "COPERNIC ET KANT" tenue le I9.2.39 anniversaire de Copernic à l'occasion de la semaine "KANT-COPERNIC" de l'Université Albertus de Koenigsberg. Etaient présents : Personnalités dirigeantes de l'Etat, du Parti et de l'armée, Corps enseignant et étudiants.

Page 24I - Milieu
Kant : Personnalité - mécanisme

"De cette expérience intérieure grandit en premier lieu de façon pure l'idée de la personnalité qui devient une chose vécue non sentimentale, mais pour cette raison davantage grandiose . Lorsque Kant déclare : "La personnalité signifie le fait de se libérer et de se rendre indépendant du mécanisme de toute la nature"., il oppose la mécanistique conséquente de l'univers à la force également logique de l'humanité et nous comprenons lorsqu'il déclare finalement que la sagesse et la sainteté sont au fond et objectivement identiques".

H0779-0058

Page 84I - en bas

"La vraie science sans causalité et sans mathématique est inconcevable. La personnalité est précisément la liberté provenant d'un autre monde. Les créations de l'art sont les reproductions provenant de cette sphère d'idées et l'image d'une volonté métaphysique".

Pour copie conforme:
Nuremberg, le 15.8.46

signé: Dr. Alfred Thoma
Avocat

H0779-0059

Extraits des Oeuvres et Discours
d'Alfred Rosenberg.

Tome I, Editions Hoheneichen, Munchen 1943

Pages 71-72 :

"Il faut cesser maintenant pour une période assez longue de discuter théoriquement sur la question russe, car le peuple russe a accompli un fait d'une grandeur inouïe, qui peut avoir pour l'avenir des conséquences absolument incalculables : en 3 jours, sans verser de sang, grâce à l'unanimité de centaines de millions d'hommes, il a renversé son gouvernement et obtenu l'indépendance politique. Malgré tout c'est avec une émotion prenante qu'on assista à ce phénomène : l'idée de liberté montant à nouveau vers la lumière du monde; nous avons éprouvé une exaltation grandiose. Du tout je ne veux noter que quelques détails vécus.

H0779-0060

Page I68 :

Jetons un dernier regard sur une troisième tribu indogermanique : sur les Perses. C'est à l'indulgence de ce peuple que les Juifs doivent en général toute leur existence; c'est grâce à ceux qu'ils ont pu retourner dans leur pays et qu'en plus ils ont été pourvus d'argent. La Juiverie, dit l'Historien Edouard Meyer, a été créée au nom du roi perse et grâce à l'autorité de son empire, et c'est ainsi que les actions de l'empire achaéménidien exercent encore une impression directe et énorme jusqu'à nos jours. Et sur le peuple juif émigrant, le même savant profondément judéophile s'exprime : L'isolement religieux, le mépris orgueilleux, avec lequel tous les autres peuples, en face du peuple élu par Dieu, le maître suprême de l'univers, furent traités de païens, destinés à être anéantis, étaient antipathiques à tous les voisins. Le code des Prêtres est à la base de la Juiverie, qui subsiste entièrement inchangée depuis l'introduction

H0779-0061

de la loi par Esra et Néhémi, en l'an 445 avant J.Christ, jusqu'à nos jours. Avec lui subsistent tous les maux et toutes les monstruosités, mais aussi cette énergie consciente et sans scrupules, qu'il détient depuis le début et qui, en même temps que la juiverie, provoqué son complément nécessaire : la haine du Juif. La circoncision, la sanctification du Sabbat, l'abstention de la viande de porc et d'autres bizarreries analogues, en ce qui concerne la nourriture et le mépris, par principe, de tous les non-juifs., mépris qu'on leur a bien rendu, sont les caractéristiques de la Juiverie aussi bien à l'époque d'Antioche, d'Epiphane, de Tacite et Juvenal qu'à l'époque actuelle.

Copie certifiée conforme des passages cités qui m'ont été présentés en original,

Nuremberg, I5 mars I946

Dr Alfred Thoma

LG- Dir; défenseur de Rosenberg.

H0779-0062

Passages cités de

Ernest Nickisch :

"Hitler, une destinée allemande"
2.Edition, Widerstands-Verlag, Berlin 1932.

E.Nickisch sur le "Mythe" de Rosenberg et sur le pacte.

Page 29 f.

".....Allemagne, réveille-toi ! "....

Ce que représente ce mot d'ordre pour la propagande du jour, le "Mythe du 20ème siècle de Rosenberg" le représente approximativement dans les sphères supérieures de la pensée intellectuelle. Le "Mythe" touche à l'origine première et combat pour le droit d'autorité. Malgré cela le "Mythe" a été déclaré un "travail privé". C'est ainsi que cette publication issue de l'essence du germanisme a été caractérisée à l'intérieur du Nationalsocialisme, comme une curiosité originelle comme un évènement isolé, dont le mouvement n'avait pas besoin de prendre la responsabilité. Le "Mythe" existait et on pouvait s'autoriser de lui, là où c'était nécessaire, sans qu'il représente cependant une contrainte. Il était réduit au rôle d'apparât, dont l'odeur pénétra agréablement dans les narines de beaucoup de gibier allemand.

Du fait que Rosenberg écrivait le "Mythe", il s'était avancé jusqu'à traduire son individualité propre, la parole magique d'Hitler faussement interprétée lui en avait conféré le courage. Mais à peine avait-il reconnu son individualité qu'il se vit déjà refoulé par le même Hitler. L'expérience Rosenberg donne le ton à l'expérience de l'individu national allemand actuel. Par le mouvement nationalsocialiste,

H0779-0063

il se sont ramené à lui-même; en se donnant pourtant au mouvement en toute confiance; il découvre soudain qu'il est, sans le s voir, à nouveau la victime des anciennes puissances dénationalisantes et qu'il s'est, encore une fois, abandonné lui-même.

Copie certifiée conforme des passages cités qui m'ont été présentés en original,

Nuremberg, 9 mars I946

signé : Dr Alfred Thoma

LG Dir.

Défenseur de Rosenberg.

H0779-0064

EXTRAIT DU "VOLKISCHER BEOBACHTER".

11/12 février 1933.

No.42/43 - Page 1.-

... L'Allemagne avec sa population en pleine convalescence a le plein droit de posséder des territoires outre-mer et l'Angleterre avec son immense empire colonial, de meme que les autres puissances européennes occidentales, auraient la vue courte si elles voulaient

H0779-0065

continuer à refouler le désir de l'Allemagne de recouvrer ses colonies. En outre, si la Grande-Bretagne se déclarait prête à reconnaitre les exigences de l'Allemagne une atmosphère internationale toute nouvelle serait créée.

5 mai 1933 Washington, 3 mai.

Page 5

"Au cours de l'assemblée annuelle de la Chambre de commerce américaine, à laquelle 1200 délégués ont pris part, le Président Henry J. Harriman a déclaré que maintenant on voit clairement l'incommensurable dommage causé par les mesures du Traité de Versailles; des conditions comme celles qui ont été imposées à l'Allemagne, ne pourraient être longtemps supportées par aucun pays se respectant encore hautement lui-même. Harriman exprima l'espoir que la Conférence économique de Londres répare une grande partie du mal occasionné par le traité de Versailles."

22 mai 1933 Washington, 21 mai.

Page 9

Le Sénateur BORAH a fait devant la Ligue Paysanne Internationale un discours sur la situation internationale, et a dit entre autres, à propos de Versailles:

"Ce traité est la vraie malédiction de l'après-guerre, empêchant le retour à la paix et à la liberté des peuples. Les pays européens entretenaient à l'époque sous les armes un million de soldats de plus qu'en 1914 et ceci uniquement par crainte mutuelle."

H0779-0066

29 mai 1933 — Londres, 28 mai.

Page 5

"Le député LANSBURY (Parti travailliste) signala la promesse des Alliés de vouloir éventuellement désarmer, eux aussi, après le désarmement de l'Allemagne. Cette sainte et solennelle obligation n'était toujours pas remplie et pas une seule fois il n'avait pris de dispositions à ce sujet.

5 août 1933 — Brême, 4 août

Page 5

CURLEY, Maire de Boston

a raconté: Vienne, morte et triste

Munich, chez le Premier ministre Siebert

Berlin, hôte de la Municipalité

"Pendant mon séjour j'ai absolument acquis la conviction que l'Allemagne est unie et groupée derrière Hitler. Et, avant tout, qu'elle tient à la paix et qu'elle jouit de la paix intérieure. Naturellement, le chemin d'hitler est tout nouveau pour sortir enfin des ténèbres de la crise." ...

H0779-0067

12 septembre 1933 New-York, 11 sept.

"Le doyen de l'Université de Harward, Henry HOLMES, a déclaré, lors de son retour d'Europe, avoir modifié son opinion sur le gouvernement d'Adolf Hitler, après avoir été en Europe.

Il croit maintenant que le régime hitlérien est une nécessité pour l'Allemagne car il combat les restrictions terribles qui lui ont été imposées par le traité de Versailles. A son avis, l'Allemagne a ainsi retrouvé le respect de soi-même l'unité et la confiance.

Copie certifiée conforme
signé: Dr. THOMA
Avocat